



- RDC Nord-Ouest
- RDC Nord-Est
- RDC Sud-Ouest
- RDC Sud-Est
- RDC Est
- Burundi
- République Centrafricaine (RCA)

Cette section présente la climatologie de la **RCA**, du **Burundi** et de cinq régions de la **RDC**, ainsi que les liens entre le climat et la saisonnalité de la santé et de la nutrition. Ces informations sont basées sur des données historiques et ne constituent PAS des prévisions pour la saison à venir.

La répartition régionale (voir l'image à gauche) est un compromis entre les caractéristiques climatiques et les besoins opérationnels. Ces données nationales sont étroitement liées aux [calendriers saisonniers](#) de l'Afrique centrale. Elles illustrent les tendances mensuelles en matière de maladies, de climat, de nutrition et d'événements météorologiques extrêmes, lorsque ces tendances sont identifiables et que les données sont disponibles. Pour les références, consultez la section des notes et des sources dans les calendriers saisonniers.

Climat: Le Burundi possède un climat tropical d'altitude, marqué par deux saisons des pluies et deux saisons sèches. Les principales précipitations se produisent de février à mai (grande saison des pluies) et de septembre à décembre (petite saison des pluies). La saison sèche s'étend de juin à août, avec une courte période plus sèche en janvier-février, bien que les précipitations puissent être irrégulières selon les années. Le risque d'inondation le plus élevé est à Bujumbura et tout juste au nord, de même qu'autour de la rivière Rusizi. Le risque d'inondation atteint généralement son maximum en avril et en mai avec la fin des longues pluies. La température est assez constante, entre 19,5°C et 21,4°C, et le risque de stress thermique élevé est relativement minime, bien qu'il soit plus élevé lorsque les conditions sont plus humides. Le risque d'incendie de forêt au maximum de juillet à août, et coïncide avec un risque plus élevé de pollution atmosphérique (mesurée par les niveaux de PM2,5).

Santé: Le paludisme est endémique au Burundi et on observe habituellement un pic saisonnier à la fin des longues pluies (avril-mai), et un minimum de cas à la fin de la saison sèche (août-septembre). Une légère augmentation des cas est observée en novembre après les petites pluies. Les principaux vecteurs au Burundi sont les *An. Gambiae* et *An. Funestus* et la grande majorité des cas répertoriés (81,6%) sont des cas de *P. falciparum* pour environ 12,5% de *P. malariae*. Le risque de choléra augmente après la saison sèche et atteint son maximum vers septembre-octobre. C'est dans l'ouest du pays, près du lac Tanganyika et le long de la rivière Rusizi, que le risque d'épidémie de choléra est le plus élevé, le district le plus à risque est Bujumbura Centre.

Nutrition: Au Burundi, l'agriculture de subsistance et les petites exploitations dominent, la plupart des ménages cultivant de petites parcelles fragmentées. L'accès limité aux semences améliorées et aux engrais, ainsi que la dépendance à l'égard de l'agriculture pluviale, réduisent la productivité malgré les trois saisons de croissance (A, B et C). La forte densité de population aggrave la pénurie de terres, alors que plus de 90 % de la population dépend de l'agriculture, ce qui la rend très vulnérable aux aléas climatiques, en particulier dans le nord et le nord-est. La principale période de soudure s'étend d'octobre à décembre, suivie d'une période de soudure plus courte, d'avril à mai, qui se termine par la récolte de la saison B, en juin.

Insectes ravageurs: Les principaux ravageurs des cultures sont les aleurodes, la chenille légionnaire d'automne, les criquets, la chenille légionnaire africaine, les foreurs de grains, les ravageurs du manioc et le Striga (mauvaises herbes parasites). Ils peuvent tous avoir des effets négatifs importants s'ils sévissent durant les périodes d'ensemencement et de croissance.

Climat : La saison des pluies en RCA s'étend d'avril à octobre, avec des précipitations particulièrement abondantes entre juillet et septembre, période où le risque d'inondations est le plus élevé. Les températures restent relativement stables tout au long de l'année, atteignant leur maximum en mars et leur minimum en août. Le stress thermique est le plus marqué entre mars et mai, surtout dans le nord-est du pays. La saison sèche dure de novembre à mars, avec très peu de précipitations en décembre et janvier, ce qui augmente les risques de sécheresse, d'incendies de forêt et de pollution atmosphérique.

Santé : Le paludisme est endémique et le risque d'épidémie augmente avec les pluies de mai à décembre, atteignant un pic entre juillet et septembre. La saison des pluies favorise également la propagation d'autres arbovirus comme la fièvre jaune. Par ailleurs, le risque d'épidémie de fièvre de la vallée du Rift est particulièrement élevé dans l'État de Vakava en septembre et octobre. Il semble que les épidémies d'Ebola atteignent leur pic à la fin de la saison des pluies, période où l'abondance des fruits favorise la prolifération des réservoirs animaux. En parallèle, durant la période de soudure, la pénurie alimentaire peut inciter à une plus grande consommation de viande de brousse, ce qui pourrait accroître le risque de transmission du virus. Le risque d'une épidémie de variole virale est le plus élevé en décembre, février (chasse) et août (collecte de chenilles comestibles), notamment dans les zones de forêts à feuilles caduques. Les cas sont généralement liés à de courtes chaînes de transmission interhumaine après un contact initial avec des animaux infectés. La saison sèche augmente le risque d'épidémies d'infections transmises voie aérienne, telles que la méningite et la rougeole.

Nutrition: Dans le sud de la RCA, la période de soudure dure d'avril à juin et se termine en juillet avec la récolte principale d'arachides, de bananes, de citrouilles, de haricots et de niébé. Dans le nord, elle s'étend de juillet à septembre et prend fin entre août et octobre avec la récolte d'ignames, de sésame et de patates douces. La transhumance interne des éleveurs et de leur bétail atteint son pic entre octobre et mai, augmentant le risque de conflits liés à l'accès aux pâturages. Cependant, ce mouvement ralentit voire s'arrête pendant la saison des pluies, ce qui contribue généralement à réduire ces tensions.

Nord Kivu, Sud Kivu, Maniema

Climat: La saison des pluies s'étend d'octobre à avril, avec des précipitations maximales en novembre, décembre et mars, périodes correspondant aux risques plus élevés d'inondations. Les niveaux des lacs Tanganyika et Kivu atteignent généralement leur pic en avril-mai après la fin de la saison des pluies. La saison sèche, de juin à septembre, est marquée par des précipitations réduites et constitue la période où la pollution de l'air et les incendies de forêt sont les plus intenses. Les températures varient peu tout au long de l'année, typiques des climats tropicaux, avec une légère hausse entre février et mai ainsi qu'entre septembre et octobre. Pour l'instant, les épisodes de chaleur et d'humidité extrêmes restent rares dans la région.

Santé: Le paludisme est endémique en RDC, avec des variations saisonnières liées aux précipitations. Le Sud et le Nord-Kivu présentent la plus faible prévalence (14 % et 6 % respectivement), bien qu'un léger pic soit généralement observé entre octobre et avril. La maladie est principalement causée par *P. falciparum*, avec quelques cas de *P. malariae* et *P. ovale*. Les principaux vecteurs sont *Anopheles gambiae*, *An. funestus* et *An. paludis*, et une forte résistance à la perméthrine a été signalée. Aucune épidémie de fièvre de la vallée du Rift (FVR) n'a été rapportée chez l'homme en RDC, mais des études sérologiques confirment sa présence chez le bétail et les rongeurs, surtout en période pluvieuse. Les épidémies de FVR suivent généralement des cycles de 5 à 15 ans. La prévalence chez le bétail est d'environ 6 %, plus élevée dans le Nord-Kivu et plus faible dans le Sud-Kivu. Le risque d'épidémie d'Ebola en RDC est saisonnier et atteint son pic à la fin de la saison des pluies (avril-mai), lorsque l'abondance des fruits favorise le contact avec les réservoirs animaux. La pénurie alimentaire pendant la période de soudure (octobre-novembre) entraîne une hausse de la consommation de viande de brousse, augmentant également le risque de transmission. La RDC a enregistré l'un des taux de mortalité et d'incidence du choléra les plus élevés au monde entre 2020 et 2023. Quant à la méningite, elle ne suit pas une forte saisonnalité en RDC ou en Afrique centrale, bien qu'elle soit légèrement plus marquée dans le nord du pays, avec un pic de cas signalé en mars-avril. Les principaux agents pathogènes identifiés sont *Streptococcus pneumoniae*, suivi de *Haemophilus influenzae* et *Neisseria meningitidis*.

Nutrition: Le riz est une culture vivrière essentielle en RDC, consommée aussi bien en milieu rural qu'urbain. Il est principalement cultivé en agriculture pluviale, avec près de 30 % de la production nationale concentrée dans les Kivus. D'autres cultures importantes dans la région incluent le maïs, l'igname et la patate douce, souvent utilisées comme substituts du riz. La production agricole suit deux saisons de récolte : la première en janvier-février (saison A) et la seconde en juillet-août (saison B). Le manioc, quant à lui, est cultivé et récolté toute l'année, selon les régions. La période de soudure varie entre provinces : elle se situe entre octobre et novembre au Nord-Kivu, tandis qu'au Sud-Kivu, elle est plus longue et dure jusqu'en décembre. Cependant, les conflits des dernières années ont réduit la production agricole, prolongeant la période de soudure. La migration du bétail a lieu entre janvier et mars, des hautes terres vers les basses terres, tandis que la production de lait se concentre en mars-avril. Enfin, le café représente une culture de rente majeure dans la région, avec une récolte principale entre mars et juin et une seconde, plus petite (récolte "mouche"), entre sep et déc.

Insectes ravageurs: Les cultures en RDC sont affectées par divers ravageurs tout au long de l'année. Le manioc est menacé par les aleurodes, tandis que le maïs et d'autres céréales subissent les attaques de la chenille légionnaire (africaine et d'automne), des criquets et du Striga, principalement pendant la croissance et la récolte (saisons A en janvier-février et B en juillet-août). Les termites et les foreurs de grains posent un risque au moment de la récolte et du stockage. La patate douce est vulnérable aux charançons, aleurodes et pucerons, tandis que le riz, culture majeure de la région, est attaqué par la cécidomyie tropicale, la chenille légionnaire africaine, les foreurs de tige ainsi que par des rongeurs et des souris. Enfin, la maladie du flétrissement du café impacte les exportations de café de la RDC. Les infestations, surtout pendant les semis et la croissance, peuvent causer des pertes importantes. Les cycles des ravageurs sont fortement influencés par la saisonnalité et les événements climatiques extrêmes.

Ituru, Tshopo, Bas Uele, Haut Uele

Climat: La région connaît généralement une courte saison sèche et chaude en janvier-février, suivie d'une longue saison des pluies de mars à décembre. Les températures restent relativement stables tout au long de l'année. Les fortes pluies augmentent le risque d'inondations, tandis que la saison sèche intensifie le stress thermique (pic en mars), ainsi que la pollution atmosphérique. Le risque d'incendie de forêt est le plus élevé pendant la courte période plus sèche et légèrement plus fraîche de juin et juillet.

Santé : En RDC, le paludisme est présent toute l'année, mais les pics d'infection surviennent principalement au début de la saison des pluies (mars-mai) et vers sa fin (novembre-décembre). Ces tendances sont basées sur des données nationales et peuvent varier selon les provinces. Dans le nord-est du pays, les modèles de risque montrent que les épidémies d'Ebola atteignent généralement un pic en mai, lors de la transition entre la saison des pluies et la courte saison sèche, puis de nouveau en octobre, à la fin de la principale saison des pluies. Le choléra connaît historiquement son pic épidémique en fin de saison des pluies. Quant à la méningite, son risque maximal est observé en mars-avril, à la fin de la saison sèche [informations basées sur les données épidémiologiques nationales].

Nutrition: Le riz est principalement cultivé en agriculture pluviale, avec les principales zones de production situées dans les Kivus, la Tshopo et la Mongala. Dans le nord-est du pays, on distingue deux principales saisons de récolte: la saison A, qui a lieu en janvier-février, est dominée par le maïs, les haricots, les arachides et le riz. La saison B, en juillet-août, repose essentiellement sur le maïs, les haricots et les arachides. Le café et le manioc peuvent être récoltés presque toute l'année. La période de soudure atteint son pic entre octobre et novembre, tandis que la migration du bétail des hautes terres vers les basses terres se déroule entre janvier et mars. Enfin, le café, culture de rente importante dans la région, connaît une récolte principale entre mai et juillet.

Insectes ravageurs: Les cultures en RDC sont affectées par plusieurs ravageurs tout au long de l'année. Le manioc est particulièrement vulnérable aux aleurodes, tandis que le maïs et les céréales subissent les attaques de la chenille légionnaire (africaine et d'automne), des criquets et du Striga, une mauvaise herbe parasite, surtout pendant la croissance et la récolte, en saisons A (janvier-février) et B (juillet-août). Les termites et les foreurs de grains peuvent causer d'importants dégâts lors de la récolte et du stockage, notamment pour le maïs et le sorgho. La patate douce est menacée par les charançons, les aleurodes et les pucerons. Dans les régions productrices de riz, les ravageurs les plus préoccupants incluent la cécidomyie tropicale, la chenille légionnaire africaine, les foreurs de tige, ainsi que les rongeurs comme les coupeurs d'herbe et les souris. Ces nuisibles peuvent entraîner des pertes significatives, en particulier s'ils infestent les cultures pendant les périodes de semis et de croissance.

Mongala, Équateur, Nord Ubangi, Sud Ubangi et Tshuapa

Climat : Dans le nord-est de la RDC, la saison des pluies s'étend de mars à novembre, période où le risque d'inondations est le plus élevé. La saison sèche et plus chaude dure de décembre à mars, augmentant le risque de pollution de l'air. Les températures restent globalement stables tout au long de l'année, avec un faible risque de stress thermique. Le risque d'incendie de forêt atteint son maximum autour du mois de juillet.

Santé : Le paludisme atteint son pic au début de la saison des pluies, entre mars et mai, puis de nouveau en novembre, vers la fin des pluies. Le risque d'épidémie d'Ebola est particulièrement élevé en juin et en décembre. Le choléra y atteint historiquement son pic en octobre, à la fin de la saison des pluies. Le risque de méningite est maximal en mars-avril, vers la fin de la saison sèche, tandis que la rougeole connaît un pic similaire dans le nord-est du pays, principalement entre février et mars. [informations basées sur les données épidémiologiques nationales]

Nutrition : La récolte principale du maïs a lieu en octobre-novembre, suivie d'une seconde récolte vers juin-juillet. Le riz et le manioc sont récoltés en janvier-mars, puis à nouveau en septembre-octobre. Le mil et le sorgho, quant à eux, sont semés entre avril et juin et récoltés principalement en septembre-octobre. La période de soudure s'étend généralement d'octobre à décembre. Le café robusta, culture de rente importante dans la région, notamment dans l'Équateur, est principalement récolté entre mai et juillet.

Insectes ravageurs : Le maïs est particulièrement affecté par le striga, une mauvaise herbe parasite, tandis que le riz subit les attaques de la cécidomyie tropicale. La chenille légionnaire (africaine et d'automne), les criquets et les foreurs de tiges endommagent à la fois le riz et le maïs, principalement pendant la croissance et avant la récolte. Les rongeurs herbivores et les souris représentent également une menace pour ces cultures. Les termites et les foreurs de grains causent des pertes au moment de la récolte et durant l'entreposage.

Tanganyika, Haut-Lomami, Lualaba et Haut-Katanga

Climat : Le sud-est de la RDC connaît une saison sèche de mai à octobre et une saison des pluies d'octobre à avril. Les températures varient peu au cours de l'année, restant légèrement plus fraîches au cœur de la saison sèche et augmentant au début des pluies. Les risques d'inondations sont les plus élevés entre décembre et mars, tandis que la saison sèche est marquée par une forte pollution de l'air et un risque accru de feux de brousse.

Santé : Dans le Haut-Katanga, la saison du paludisme s'étend de septembre à avril, avec une transmission maximale entre janvier et mars. Au fil du siècle dernier, cette saison s'est progressivement avancée d'un à deux mois, probablement en raison du changement climatique, qui entraîne des pluies plus précoces et des températures minimales plus élevées. Les risques d'épidémies d'autres maladies transmises par les moustiques, comme la fièvre jaune, sont les plus élevés pendant la saison des pluies dans le sud-est du pays. Quant à la fièvre de la vallée du Rift, les modèles estiment un pic épidémique entre mai et juillet. Le choléra présente des tendances saisonnières différentes selon les provinces. Dans le Haut-Katanga et le Lualaba, le risque est historiquement plus élevé à la fin de la saison sèche, probablement en raison de la pénurie d'eau affectant les conditions d'hygiène et d'assainissement. En revanche, dans le Tanganyika et le Haut-Lomami, les épidémies de choléra atteignent généralement leur pic en mars-avril, à la fin de la saison des pluies.

Nutrition : Le riz est principalement cultivé en agriculture pluviale, avec une récolte en mai-juin, juste après la saison des pluies. Près de la moitié du riz consommé en RDC est importée ou remplacée par du maïs, du manioc et des patates douces. Le sud de la RDC est le principal producteur de maïs, également cultivé en culture pluviale. Les semis ont lieu entre novembre et décembre, avec une récolte en mai-juin après la saison des pluies. Dans cette région, la période de soudure s'étend de janvier à mars-avril, avant la nouvelle récolte.

Insectes ravageurs : Le maïs est particulièrement affecté par le striga, une mauvaise herbe parasite, tandis que le riz subit les attaques de la cécidomyie tropicale. La chenille légionnaire (africaine et d'automne), les criquets et les foreurs de tiges endommagent à la fois le riz et le maïs, principalement pendant la croissance et avant la récolte. Les rongeurs herbivores et les souris représentent également une menace pour ces cultures. Les termites et les foreurs de grains sont importants au moment de la récolte et durant l'entreposage.

Mai-Ndombe, Kwilu, Kwango, Kongo Central, Kasai, Kasai Central, Lomami, Sankuru et Kasai Oriental

Climat : Le sud-ouest de la RDC connaît une saison des pluies prolongée, s'étendant de septembre à mai, suivie d'une courte saison sèche de juin à août. Les températures varient peu tout au long de l'année. Le risque d'inondation est le plus élevé pendant la saison des pluies, principalement entre octobre et mai. En revanche, la pollution de l'air et les incendies de forêt atteignent leur maximum durant la saison sèche, entre juin et août. Le stress thermique reste généralement faible dans cette région, à l'exception de Kinshasa (février-avril).

Santé : Le risque de paludisme est le plus élevé entre octobre et avril, au cœur de la saison des pluies, tout comme celui d'autres maladies transmises par les moustiques, notamment les arbovirus. En revanche, les épidémies de zoonoses comme la variole et le virus Ebola ne semblent pas suivre de saisonnalité bien définie. À Kinshasa, le choléra atteint généralement son pic au début de la saison des pluies, entre septembre et novembre, tandis que dans le Kongo Central, il est historiquement plus fréquent en mars-avril. La leptospirose connaît aussi un pic d'infections entre décembre et avril, durant la saison des pluies. Enfin, à Kinshasa, les cas de rougeole augmentent principalement entre juin et août, avant de chuter brusquement avec l'arrivée de la saison des pluies.

Nutrition : Dans la majeure partie du nord-ouest de la RDC, la récolte du riz a lieu en mai, tandis que celle du maïs se déroule entre mai et juin. Dans province du Sankuru, la récolte du maïs a lieu en janvier. La période de soudure principale dans cette région s'étend de janvier à mars. Le café robusta est une culture de rente importante dans le Bas-Congo, le Bandundu et le Kasai-Occidental, avec une récolte principale entre mai et juillet.

Insectes ravageurs : Le riz et le maïs sont les deux principales cultures de la région, mais plusieurs ravageurs menacent leur production. Le maïs est particulièrement affecté par le Striga, une herbe parasite, tandis que le riz subit les attaques de la cécidomyie tropicale. D'autres nuisibles comme la chenille légionnaire (africaine et d'automne), les criquets, les foreurs de tiges, ainsi que les gros rongeurs (aulacodes) et les souris peuvent endommager à la fois le riz et le maïs, principalement pendant la croissance et avant la récolte. Les termites et les foreurs de grains causent des pertes importantes au moment de la récolte et pendant l'entreposage.